

quables ouvrages qui appartiennent au genre didactique. (Voir plus loin).

MASSILLON, évêque de Clermont, élevé au milieu des splendeurs de l'éloquence sacrée, en prolongea l'éclat jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Il s'est illustré par ses *Conférences ecclésiastiques*, son *grand Carême*, son *petit Carême*, ses Panegyriques, ses Oraisons funèbres parmi lesquelles il faut citer celle de *Louis XIV*, ses Sermons dont les plus célèbres sont : celui sur le *petit Nombre des élus* et celui sur la *Mort du juste et du pécheur*.

Après ces grands orateurs, on peut encore citer le P. LARUE, de la Compagnie de Jésus, qui réussit plusieurs fois dans l'oraison funèbre ; CHEMINAIS, qui, avant Massillon, avait joui d'une grande célébrité ; enfin les deux ministres CLAUDE et SAURIN qui donnèrent des modèles de cette éloquence froide et compassée qu'inspire le protestantisme.

Eloquence judiciaire.

Au commencement du dix-septième siècle, et malgré le mouvement général des esprits, l'éloquence du barreau fit peu de progrès ; l'affectation, le pédantisme continuèrent de régner au palais, toutefois ces défauts furent moins sensibles vers la moitié du siècle.

LEMAITRE et, après lui, PATRU se distinguèrent par la dignité de leur langage, le dernier s'élève parfois jusqu'à l'éloquence.

PÉLISSON doit sa célébrité à ses trois *Mémoires* en